

LA LETTRE D'INFORMATIONS DU DENIER DE L'ÉGLISE

DIOCÈSE DE VALENCE
NOVEMBRE 2025

Chers amis, chers diocésains,

C'est en « pèlerins d'espérance » que nous vivons l'Année Sainte. Une centaine de jeunes adultes du diocèse a pu participer, avec beaucoup de joie et de ferveur, au Jubilé des jeunes à Rome cet été. Les 3 lieux jubilaires du diocèse voient se relayer personnes et groupes : en vivant la démarche jubilaire, ils sont renouvelés dans l'espérance. Notre espérance n'est pas naïve. Ancrée sur le Christ mort et ressuscité, elle fonde notre engagement responsable au présent.

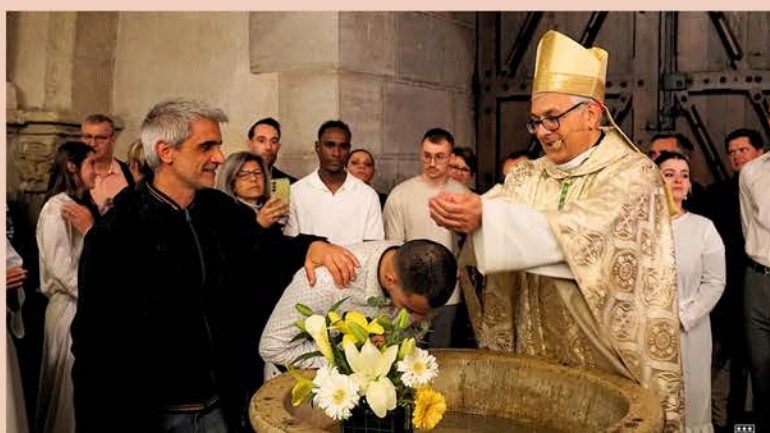
Je suis marqué par l'implication des uns et des autres pour que notre Église soit au plus près de ceux qui vivent dans la Drôme : familles, personnes malades ou âgées, personnes en situation de grande précarité. De plus en plus d'adultes et d'adolescents demandent à être baptisés et confirmés. Les équipes du catéchuménat se renforcent pour les accueillir et les accompagner. Dans la première Lettre pastorale que j'adresse au diocèse, « Tous baptisés dans un unique Esprit », j'appelle ainsi à la mise en place de « fraternités catéchuménales ».

Cette année 2025 est une année de grâces, avec l'ordination de prêtres (en juin dernier), de 2 diacres en vue du sacerdoce (en octobre) et la béatification du Romanais Jean Perriolat (le 13 décembre prochain). Plusieurs séminaristes et candidats au diaconat sont en formation pour notre diocèse.

Oui, dans la Drôme, l'Église est vivante ! Votre participation au Denier de l'Église est vitale. Merci, grand merci pour votre don généreux !

Soyez assurés de ma prière ainsi que de toute ma reconnaissance.

Mgr François Durand



Ça bouge, ça entraîne

Depuis quelques années l'intérêt grandit. De nouveaux profils, souvent novices, franchissent les portes des accueils paroissiaux et des églises. Une quête de spiritualité, une recherche de sens, un besoin de repères, d'espérance et de foi animent les recommençants et les jeunes adultes (et aussi moins jeunes) qui demande le baptême.

Cette année encore cette tendance s'est confirmée et renforcée avec le nombre de baptêmes qui a quasiment doublé, alors que le nombre grimpeait déjà depuis quelques temps. Certains jeunes prêtres osent même "je n'ai jamais connu un tel enthousiasme et autant d'engouement".

Dans le même temps ce "renouveau" est incarné par une nouvelle génération de prêtres qui sont ordonnés. Il y en a eu deux en juin dernier, l'année prochaine deux autres devraient être ordonnés et l'année suivante un autre. Parallèlement quelques autres fidèles sont en cheminement pour devenir diacres permanents.

Autant de signaux positifs et favorables pour le dynamisme de l'Eglise catholique dans la Drôme qui nécessitent un engagement fort en retour de la part des paroisses et des services diocésains. Que ce soit pour l'accueil de ces nouveaux publics aux attentes et aux besoins parfois différents que ceux habituels, mais aussi la formation et l'accompagnement en interne de tous ces acteurs de l'Eglise. Et cela n'est possible que grâce à votre générosité à travers les dons au denier qui financent cela.

Cap sur la jeunesse

Si de plus en plus d'adultes éloignés de l'Eglise se tournent vers la foi catholique, les paroisses drômoises constatent également une volonté de nombreux parents de transmettre ces repères et cette spiritualité à leurs enfants, parfois dès le plus jeune âge.

A l'image du service du Catéchuménat l'année dernière, c'est le service Famille et jeunes du diocèse de Valence qui s'est mobilisé ces derniers mois pour s'organiser et se structurer.

Dès le plus jeune âge, jusqu'aux jeunes adultes, personne n'est oublié. Plusieurs pastorales qui n'étaient plus trop actives sont relancées. Notamment celle de l'enfance (3-12 ans) désormais coordonnée par une laïc salariée, Béatrice Milliard, qui animera une équipe de bénévoles sur les différents groupes (3-7 ans, 7-12 ans, sacrement, préparation baptême et eucharistie, pastorale des gens du voyage, adolescents, jeunes catéchumènes et jeunes adultes).

Une organisation renforcée pour mieux répondre aux besoins des fidèles et pour accompagner les paroisses de plus en plus nombreuses qui souhaitent renforcer leurs propositions.

Et pour initier cette nouvelle démarche plus d'une cinquantaine de catéchistes (bénévoles qui dispensent le catéchisme en paroisse) de toutes les paroisses du diocèse ont été réunies le 20 septembre dernier pour le Jubilé des catéchistes pour vivre un moment spirituel et de convivialité tout en les formant. Trois journées de formation et une journée de recollection leur sera également proposées durant cette année pastorale.



Investir pour demain avec les séminaristes

Propédeutique, formation philosophique, formation sur le terrain formation théologique et diaconat... la formation au service de Dieu et le discernement sont long pour les séminaristes.

Ils apprennent à devenir des apôtres et pasteurs d'âmes. Ils s'initient à une vie évangélique. La prière personnelle et la liturgie de l'Eglise rythment leur quotidien. Ces, au moins, 7 années de cheminement jusqu'à leur ordination sacerdotale sont intégralement prises en charge par le diocèse d'appartenance du séminariste. En 2024 le diocèse de Valence a déboursé 115 000 euros pour l'ensemble des séminaristes soit près de 20 000 euros par futur prêtre.

Soutenez leur engagement et donnez les moyens à l'Eglise dans la Drôme de pouvoir financer la formation de futurs séminaristes. En effet le diocèse de Valence encourage les vocations afin que la dynamique de ces dernières années se poursuive. Deux des six séminaristes Drômois ont été ordonnés diacres en vue du sacerdoce ces derniers jours et devraient être ordonnés prêtres au cours de l'année 2026. Un autre séminariste devrait, l'année prochaine, également être ordonné diacre ce qui permettrait d'organiser des ordinations de prêtres consécutivement pendant trois ans. Un signe de dynamisme, d'intérêt, de rajeunissement et de renouveau.



Une vocation qui chemine

A 6 ans Louis a participé à l'école de prière du diocèse où il rencontre le père Eric.

A 12 ans il a vécu une retraite de préparation à la confirmation avec le père Benoit.

A 15 ans Louis a participé au camp d'été Grégoire X animé par Sophie et Martine.

A 18 ans il s'est engagé dans la pastorale des étudiants où il a rencontré un prêtre accompagnateur, puis l'évêque et il se pose la question de la Vocation.

A 20 ans, Louis entre au séminaire Saint Irénée de Lyon.

A chaque étape prêtres, bénévoles ou laïcs salariés étaient là pour Louis.

Et vous ?

Et les diacres permanents ?

Ils sont des ministres à part. Ils sont parfois mariés et ont des enfants. Ils ont un emploi. Les diacres permanents servent l'Eglise mais ne perçoivent pas de rémunération financière pour cela. Ils sont toutefois accompagnés et formés dans leur mission pastorale par des professionnels.

Ces hommes de foi, tout en jonglant avec leurs responsabilités familiales et professionnelles, incarnent une présence vivante et dynamique au sein de l'Eglise. Leur engagement témoigne de la diversité des vocations au sein de l'Eglise catholique et de la richesse qu'une pluralité de parcours peut apporter à la vie spirituelle et communautaire. Ainsi, les diacres permanents sont des piliers de la vie ecclésiale, des témoins de l'amour et du service désintéressé qui inspirent et guident de nombreuses personnes vers une vie de foi plus profonde et engagée.

***Le denier
agit ici,
pour vous,
avec vous !***

Quand Léa donne 20 €, cela permet de financer une heure de mission d'un prêtre.

Cette heure devient une visite à l'hôpital.

Cette visite devient une main serrée.

Cette main devient une espérance.

Voilà la chaîne de vie du denier.

LE POINT SUR LA SITUATION

Au 1er septembre les chiffres de la collecte 2025 du denier pour le diocèse de Valence sont préoccupants. Les dons sont en recul de plus de 4% par rapport à l'année précédente à la même date.

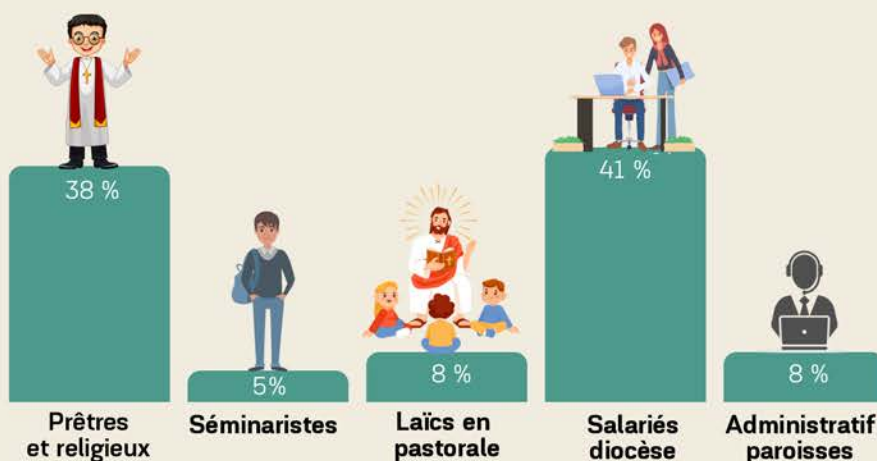
Un sursaut de la mobilisation des donateurs est attendue et espérée d'autant que depuis plusieurs années la collecte du denier ne parvient pas à financer la totalité des charges qu'elle doit couvrir.

En effet, en 2024, les postes de dépenses censés être assumés par le denier sont plus élevées de 663 000 euros que la collecte totale. Cette différence de 28% a été supportée par des ressources annexes comme notamment les revenus immobiliers qui restent une priorité.

La tendance de baisse de collecte est une réalité sur plus des deux tiers des paroisses du diocèse. Certaines perdent 20% de la collecte par rapport au 1er septembre 2024. Quelques unes sont stables et deux se démarquent avec une augmentation de 10% du montant collecté par rapport à l'année dernière à la même date. Une situation globale expliquée notamment par la baisse du nombre total de donateurs de 10% par rapport au 1er septembre 2024 !

Le maintien de cette ressource servant à payer les prêtres et les salariés est donc un enjeu primordial d'autant que les besoins sont de plus en plus nombreux face à l'engouement pour la foi catholique, l'augmentation des sacrements et aux demandes pastorales de plus en plus nombreuses. Il s'agit donc de pouvoir répondre aux besoins supplémentaires tant au niveau du diocèse que des paroisses.

A quoi sert le denier ?



Le denier en chiffres

293

En euros, c'est le montant du don moyen annuel d'un donateur en 2024.
Soit 25 euros par mois (8,30 euros après réduction d'impôt)

5710

Le nombre de donateurs en 2024.
Ils étaient 5931 en 2023, 6805 en 2020 et 12565 en 2001.

38

C'est le % des dons reçus par prélèvement automatique.

Pour donner, pour s'inscrire au prélèvement automatique : www.jedonnealeglise26.fr

Les ressources 2024 en K€

